

» nomie qui convient à la population, Paris
 » devrait envoyer des Colonies dans les parties
 » du Royaume qui se sont dépeuplées pour
 » lui. » Voici encore une chose qui ne se fera
 point; mais il est toujours bon de comprendre
 qu'une Ville de huit cens mille ames est un
 grand malheur dans un Etat, parce que c'est un
 centre unique qui ne peut animer toutes les par-
 ties de la circonférence : ajoutez le préjudice
 qu'un tel séjour cause aux mœurs & à la Reli-
 gion.

L'Auteur finit par des considérations sur *l'in-
 térêt de l'argent plus haut en France qu'en Hol-
 lande & en Angleterre.* Cet intérêt est en France
 à cinq pour cent; en Hollande & en Angleterre,
 il est près de la moitié moindre : de-là résul-
 tent beaucoup de desavantages : Car, primo
*l'argent voisins vient chercher l'intérêt le plus
 fort, & fait le François débiteur de sommes
 considérables,* 2°. Ce haut intérêt de l'argent
 fait une multitude de Rentiers oisifs, réduit
 l'industrie, borne le Commerce &c. 3°. La
 Hollande & l'Angleterre peuvent entreprendre
 les mêmes affaires de Commerce à trois pour
 cent de meilleur marché que la France.

Nous n'ajoutons ici qu'un mot de l'Auteur :
 charmé des *avantages*, surpris des *desavan-
 tages*, il s'écrie : *O sua si bona norint !*

*La seconde partie de ce Livre nous donnera un
 second Extrait.*

II. Louis Baurain, Imprimeur à Nancy,
 avertit le Public, qu'il vient de mettre sous presse
 un Ouvrage intitulé : *Notice de la Lorraine,
 des Duchés de Bar & de Luxembourg, de l'E-
 lectorat de Treves, des Trois Evêchés, Metz,
 Toul*